

Du repos *dans les relations* familiales



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 34; Heb. 11:17-22; Deut. 4:29; 1 Jean 3:1, 2; Genèse 39; Eph. 6:1-13.*

Verset à mémoriser: « Vous donc, bienaimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen » (2 Pierre 3:17, 18, LSG).

Le jeune homme scrute attentivement l'horizon. Puis, finalement, il les vit. Il cherchait ses frères depuis des jours. Alors qu'il s'approchait, faisant signe de la main et appelant le groupe au visage sinistre, il reçut tout sauf un accueil chaleureux. Ses propres frères voulaient en fait le tuer. Si Ruben, n'était pas intervenu, il n'y aurait peut-être pas eu d'histoire à raconter. Ruben a réussi à convaincre les autres de le maltraiter un peu et le jeter dans un puits sec. Plus tard, Juda a mis en place le grand projet de se débarrasser de lui et au même moment, se faire un peu d'argent, en le vendant à quelques marchands d'esclaves qui étaient de passage.

Quel exemple de dysfonctionnement familial!

Nous avons le droit de choisir beaucoup de choses dans la vie, mais pas notre famille. Personne n'est parfait, et aucun d'entre nous n'a de famille parfaite et de relations familiales parfaites. Certains d'entre nous sont bénis par des parents, des frères et sœurs et d'autres membres de la famille qui reflètent l'amour de Dieu, mais beaucoup doivent se contenter de moins que l'idéal. Les relations familiales sont souvent compliquées et douloureuses, nous laissant troublés, blessés et porteurs d'un lourd bagage émotionnel que nous déchargeons à notre tour sur les autres.

Comment pouvons-nous trouver le repos de Dieu dans ce domaine de notre vie? Cette semaine, nous nous tournons vers l'histoire de Joseph et de ses liens familiaux afin de voir Dieu à l'œuvre, apportant la guérison et le repos émotionnel en dépit du dysfonctionnement des relations familiales.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 7 Aout.

Dysfonctionnement à la maison

Joseph savait quelque chose sur les familles dysfonctionnelles. Cela avait déjà commencé avec ses arrière-grands-parents, Abraham et Sarah. Quand Sarah a réalisé qu'elle était stérile, elle a convaincu Abraham d'aller coucher avec sa servante Agar. Dès qu'Agar fut enceinte, la rivalité commença. En grandissant dans cette atmosphère, Ismaël et Isaac ont porté cette tension dans leurs propres familles. Isaac s'est fait un devoir de favoriser Ésaü, et Jacob a passé sa vie à essayer de mériter l'amour et le respect de son père. Plus tard, Jacob a été amené par la ruse à épouser deux sœurs qui ne s'entendaient pas et qui se faisaient concurrence pour la procréation, allant jusqu'à enrôler leurs servantes pour porter les enfants de Jacob.

Revoyez l'incident détaillé dans Genèse 34. Quel genre d'impact émotionnel et relationnel cela aurait-il eu sur la famille dans son ensemble et sur le jeune Joseph?

La rivalité entre les mères s'est évidemment répercutée sur les enfants, qui ont grandi, en étant toujours prêts à se battre. Jeunes adultes, les frères aînés de Joseph avaient déjà massacré tous les hommes de la ville de Sichem. Le frère aîné Ruben, a fait preuve de suprématie et de provocation envers son père vieillissant en couchant avec Bilha, la servante de Rachel et la mère de plusieurs enfants de Jacob (*Gen. 35:22*). Pendant ce temps, Juda, le frère de Joseph, prenait sa belle-fille veuve pour une prostituée et finit par avoir des jumeaux avec elle (*Genèse 38*).

Jacob ajouta de l'huile sur le feu de toute cette tension familiale par son favoritisme évident envers Joseph en lui donnant un manteau de plusieurs couleurs très cher (*Genèse 37:3*). Si jamais il y avait eu une famille dysfonctionnelle, la famille du patriarche aurait pu lui faire concurrence.

Pourquoi pensez-vous qu'Abraham, Isaac et Jacob sont tous cités comme des héros de la foi dans Hébreux 11:17-22 quand vous considérez leurs relations familiales dysfonctionnelles?

Les champions de la foi de Dieu sont souvent en deçà de leurs propres attentes et de celles de Dieu. Ces hommes sont cités dans Hébreux 11 non pas à cause de leurs relations familiales désordonnées, mais en dépit d'eux. Ils ont appris, souvent à leurs dépens, la foi, l'amour et la confiance en Dieu alors qu'ils luttait contre ces problèmes familiaux.

Quel dysfonctionnement familial avez-vous hérité? Comment le fait de vous abandonner au Seigneur et à Ses voies peut-il contribuer à briser cette tendance, du moins pour l'avenir?

Choisir une nouvelle direction

Joseph emporte avec lui la douleur, les relations compliquées et l'anxiété lors de son voyage en Égypte, où il doit être vendu comme un esclave. Ce voyage n'a pas été du tout facile, car il a lutté et pleuré mais en vain.

« Tandis que la caravane qui emmène Joseph s'avance vers le sud dans la direction de l'Égypte, le jeune captif discerne, dans le lointain, les collines où sont dressées les tentes de son père. À la pensée de la solitude et de l'affliction de cet être chéri, des flots de larmes amères inondent son visage. Puis la scène atroce de Dothan repasse devant lui: il revoit les regards haineux de ses frères. Il entend les paroles ironiques et insultantes qui ont accueilli ses cris désespérés. La pensée de l'avenir le fait frémir. Quel changement dans sa vie! De fils tendrement aimé, il va devenir un esclave dédaigné et méprisé. Seul et sans amis, quel va être son sort dans le pays étranger où on l'entraîne? Et Joseph s'abandonne tout entier à sa douleur et à son épouvante... Bientôt la pensée de Joseph s'élève vers le Dieu de son père qu'il a appris à aimer dès son enfance. Que de fois, dans la tente de Jacob, n'a-t-il pas entendu le récit de la vision de Béthel, alors qu'il quittait en fugitif le foyer paternel... Tous ces enseignements précieux affluent maintenant à la mémoire de Joseph, et il a confiance que le Dieu de ses pères sera aussi le sien. Sans tarder, il se jette tout entier dans les bras de son Créateur. Il le supplie d'être son soutien au pays de l'exil. » – Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 80 (considérez les textes en italiques).

Certaines cultures mettent l'accent sur le rôle de la communauté plutôt que sur celui de l'individu, tandis que d'autres cultures sont enclines à mettre l'accent sur le rôle de l'individu plutôt que sur celui de la communauté. Bien que nous trouvions un équilibre entre ces deux aspects dans les Écritures, il y a clairement un appel à l'engagement personnel et collectif envers Dieu. Joseph commence à trouver du repos dans ses relations en prenant la décision personnelle de suivre Dieu.

Que nous apprennent les versets suivants sur l'engagement personnel? (*Deut. 4:29, Jos. 24:15, 1 Chron. 16:11, Ps. 14:2, Prov. 8:10, Esa. 55:6*).

Pour trouver le repos, nous devons prendre chacun une décision personnelle de suivre Dieu. Même si nos ancêtres étaient des géants spirituels, cette foi et cette spiritualité ne se transmettent pas génétiquement. Souvenez-vous, Dieu n'a que des enfants, pas de petits-enfants.

Pourquoi est-il important de choisir chaque jour, voire chaque moment de chaque jour, de s'engager envers Dieu? Que se passe-t-il lorsque vous ne le faites pas?

Trouver une véritable valeur personnelle

Même si Joseph nourrissait l'espoir de s'échapper et de retrouver son chemin, tous ces espoirs étaient anéantis à son arrivée en Égypte, où il fut est revendu dans une famille importante. Genèse 39:1 nous dit que « Potiphar, officier de Pharaon, chef des garde, Égyptien, l'acheta des Ismaélites » (LSG). Soudain, le jeune homme fut plongé dans une nouvelle langue et une nouvelle culture étrangères. Nos familles et nos relations étroites sont essentielles au développement de notre estime de soi. Joseph avait grandi en croyant qu'il était quelqu'un de spécial, le fils aîné de la femme la plus aimée (*Gen. 29:18*). Il était sans aucun doute le préféré de son père, et le seul à porter un joli manteau multicolore (*Gen. 37:3, 4*).

Mais qu'était-il devenu? Un esclave, quelqu'un qui pouvait être acheté ou vendu à volonté. Regardez à quelle vitesse sa situation a changé. Regardez à quelle vitesse la vie semblait s'être retournée contre lui.

En effet, Joseph apprend la leçon que nous devons tous apprendre. Si nous sommes dépendants des autres pour nous dire ce que nous valons, nous allons être malmenés et terriblement désorientés, car tout le monde ne va pas apprécier qui nous sommes. Nous devons plutôt trouver notre propre valeur dans ce que Dieu pense de nous, comment Dieu nous voit, et non dans les rôles que nous avons actuellement.

Comment Dieu voit-Il chacun d'entre nous? (*Ésaïe. 43:1; Mal. 3:17; Jean 1:2; Jean 15:15; Rom. 8:14; 1 Jean 3:1, 2*).

Dieu regarde chacun de nous avec des lunettes teintés de grâce. Il voit un potentiel, une beauté et un talent que nous ne pouvons même pas imaginer. En fin de compte, Il était prêt à mourir pour nous afin que nous puissions avoir la possibilité de devenir tout ce pour quoi nous avons été créés. Tout en nous montrant notre péché et le grand prix qu'il a fallu payer pour nous en racheter, la croix nous montre aussi notre grande valeur et notre utilité pour Dieu.

Indépendamment de ce que les autres pensent de nous ou même de ce que nous pensons de nous-mêmes, Dieu nous aime et cherche à nous racheter non seulement du pouvoir des péchés actuels, mais aussi de la mort éternelle qu'ils entraînent.

La question clé est donc toujours la même: comment répondre à la réalité de l'amour de Dieu, tel que révélé en Jésus-Christ?

Il existe de nombreux groupes et individus qui nous disent de nous aimer tels que nous sommes et de nous accepter sans critique. Pourquoi s'agit-il vraiment d'une tromperie? Pourquoi est-il important que notre valeur vienne de l'extérieur de nous-mêmes et de Celui qui nous a créés et connaît notre véritable potentiel?

Faire des relations à la manière de Dieu

Au départ, l'histoire de Joseph en Égypte prend un tournant positif. Joseph s'est confié à Dieu, et Dieu bénit Joseph, qui s'élève à des hauteurs qu'il n'aurait pas imaginées dans la maison de Potiphar.

De quelles manières pratiques les bénédictions de Dieu peuvent-elles être vues dans la vie de Joseph? Quelles sont les relations interpersonnelles de Joseph? Lisez Genèse 39:1-6.

Bien que Joseph semble s'entendre très bien avec Potiphar, et que ses relations avec le personnel de la maison et du milieu semblent être bonnes, des problèmes se posent. Quelqu'un est agité à la maison.

À quel problème relationnel Joseph est-il confronté? Comment choisit-il de le gérer? Lisez Genèse 39:7-10.

Joseph a un problème avec la femme de Potiphar. Peut-être devrions-nous reformuler cela: la femme de Potiphar a un problème. Elle considère les autres comme des « choses » qui peuvent être manipulées et utilisées. Elle veut « utiliser » Joseph. Joseph est décrit comme « beau de taille et beau de figure » (*Gen. 39:6, LSG*). La Bible mentionne rarement les traits physiques des gens, car Dieu « ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (*1 Sam. 16:7, LSG*). Dans ce cas, la belle apparence de Joseph semble être plus un obstacle qu'une aide dans sa poursuite de la pureté et de la fidélité aux principes de Dieu.

Malgré l'insistance de cette méchante femme, Joseph fait quelque chose qui semble contreproductif. Il applique les principes bibliques à toutes les relations, en l'occurrence à la femme de Potiphar. Les principes bibliques pour les relations ne sont pas démodés, comme peut en témoigner toute personne ayant subi les conséquences du péché.

Le récit biblique souligne qu'il ne s'agit pas d'une tentation isolée. La femme de Potiphar l'a poursuivi sans cesse (*Gen 39: 10*). Joseph a essayé d'expliquer les raisons de sa décision (*Gen. 39:8, 9*), mais cela n'a pas semblé marcher.

Joseph se rend compte qu'il ne peut pas contrôler les choix des autres. Il décide cependant de vivre, d'aimer et de traiter ceux qui l'entourent d'une manière qui honore Dieu. Joseph a appris à vivre en présence de Dieu. Cette connaissance l'a aidé à résister à la tentation.

Avez-vous essayé d'appliquer les principes bibliques à toutes vos relations, même celles où l'autre personne ne « joue pas franc jeu »? Comment cela a-t-il fonctionné? Lisez Matthieu 5:43-48. Pourquoi est-il important de vivre ainsi?

Le grand conflit, de près et de loin

Comme nous le savons en lisant l'histoire (*Gen. 39:11-20*), Joseph souffre à cause de sa décision de principe. Joseph est jeté en prison. En tant que propriété de Potiphar, Joseph aurait pu être tué sur place, sans qu'on lui pose de questions. Potiphar ne croyait évidemment pas sa femme, mais il devait protéger sa réputation en prenant des mesures. Et pourtant, malgré les circonstances horribles, l'Écriture dit, « l'Éternel fut avec Joseph » (*Gen. 39:21*).

La vie sur la planète terre n'est pas juste. Le bien n'est pas toujours récompensé, et le mal n'est pas toujours immédiatement puni. Il y a quelques bonnes nouvelles: Joseph peut trouver le repos, même en prison, parce que Dieu est avec lui. En prison, il aurait pu méditer sur l'injustice de sa situation, se replier sur lui-même et même renoncer à Dieu.

Que fait Joseph en prison? Quels sont ses rapports avec son entourage? Lisez *Genèse 39:21-40:22*.

En prison, Joseph travaille avec le réel et non l'idéal. Il met en place des réseaux; il aide les autres, même si les relations en prison sont loin de l'idéal qu'il a dû souhaiter. Et Joseph n'hésite pas à demander de l'aide et à se rendre vulnérable. Il demande l'aide de l'échanson lorsqu'il interprète son rêve.

Quelle est la perspective globale sur les relations que Paul présente dans *Éphésiens 6:1-13*?

Nos relations sont le reflet en miniature du grand conflit entre Dieu et Satan qui fait rage à travers les siècles. Cela signifie donc qu'il n'existe pas de relations parfaites. Toute relation doit avoir une dynamique de croissance, et Satan a tout intérêt à utiliser toutes nos relations, en particulier les plus proches de nous, à son avantage afin de blesser et de frustrer la volonté de Dieu pour notre vie. Nous pouvons être reconnaissants de ne pas être laissés à nous-mêmes pour mener ces batailles. La Parole de Dieu établit les principes de nos relations. Sa promesse de nous donner la sagesse (*Jacques 1:5*) s'étend également à nos relations. Et comme Il l'a fait avec Joseph, Il promet d'être avec nous lorsque nos relations se révèlent complexes.

Pensez à la promesse de Dieu dans Jacques 1:5, et prenez un moment pour prier pour la sagesse dans vos relations. Comment pouvez-vous chercher à être ouvert aux incitations du Saint-Esprit dans vos relations avec ces personnes?

Réflexion avancée: Dans le contexte de ce qui est arrivé à Joseph avec la femme de Potiphar, Ellen White a écrit: « Voici un exemple pour toutes les générations qui devraient vivre sur la terre... Dieu sera un secours toujours présent, et son Esprit un bouclier. Bien qu'elles soient entourées des plus grandes tentations, il existe une source de force à laquelle elles peuvent s'appliquer et résister. L'attaque contre la morale de Joseph a été féroce. Elle provenait d'une personne d'influence, la plus susceptible de l'égarer. Pourtant, elle a été combattue avec rapidité et fermeté... Il avait placé sa réputation et son intérêt entre les mains de Dieu. Pour le préparer à occuper une position importante, et bien qu'il ait souffert d'être affligé pendant un certain temps, Dieu a protégé cette réputation qui a été entachée par une méchante accusatrice, et par la suite, en son temps, l'a fait briller. Dieu a même fait de la prison le moyen de son élévation. Avec le temps, la vertu apportera sa propre récompense. Le bouclier qui couvrait le cœur de Joseph, était la crainte de Dieu, qui l'amenait à être fidèle et juste envers son maitre, et fidèle à Dieu. Il méprisait cette ingratitude qui l'amènerait à abuser de la confiance de son maitre, même si ce dernier ne pusse jamais l'apprendre. » – Ellen G. White, *The Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 132.

Discussion:

- ① Être chrétien de nom ou un Adventiste de culture ne nous aidera pas à trouver le repos dans nos relations. Quelles sont les différences entre un Adventiste de « culture » et un vrai croyant?
- ② Sœur X vient de rejoindre l'église. Elle est mariée à un non-croyant. Elle aime son mari, mais il n'aime pas les changements qu'il voit en elle. Quel serait votre conseil, en vous basant sur les principes bibliques, à votre nouveau membre de l'église?
- ③ L'auteur russe Léon Tolstoï a écrit: « Toutes les familles heureuses se ressemblent; chaque famille malheureuse est malheureuse à sa manière ». Toutes les familles, à un degré ou à un autre, souffrent de dysfonctionnement, parce qu'elles sont toutes faites de pécheurs, chacun apportant son propre dysfonctionnement dans la relation familiale. Comment chacun d'entre nous, par la grâce de Dieu, peut-il chercher à suivre les principes bibliques d'amour, de pardon, de porter les fardeaux, et ainsi de suite, pour apporter une certaine guérison à nos relations familiales?
- ④ Tant de personnes ont fait l'expérience de choses qui vont bien pour elles et leur famille lorsque, soudainement, de manière inattendue, une tragédie frappe. Dans des moments comme celui-ci, pourquoi est-il si important de s'accrocher aux promesses de la foi et de la Parole de Dieu? Quand tout va bien, pourquoi est-il important d'être préparé, spirituellement, pour les mauvais moments?

Histoire Missionnaire

Demander 100 \$ à Dieu

par **Andrew McChesney**

Roman Cardwell, un étudiant de dix-huit ans, a fait une simple prière avant de quitter la maison à Salem, une ville de l'Etat américain de l'Oregon.

« Mon Dieu, si Tu me donnes 100 \$, j'achèterai des trucs pour les sans-abri », pria-t-il.

En tant qu'étudiant à temps plein, Roman n'avait pas beaucoup d'argent. Il n'a parlé à personne de sa prière du matin.

Plus tard ce jour-là, il s'est rendu au supermarché, saisit un chariot vide et commença à le pousser dans une allée. Trouvant un sac de bagels, il le plaça dans le chariot. Après cela, il prit un contenant de fromage à la crème pour accompagner les bagels.

Puis il baissa les yeux. Ses yeux s'écarquillèrent de surprise. Un billet croustillant de 100 \$ était allongé dans le chariot. Il cligna des yeux et ramassa l'argent. Le mot « Benny » y était écrit.

« Benny » est un peu une célébrité à Salem. Pendant des années, quelqu'un nommé « Benny » allait dans les magasins locaux et faufilet des billets de 100 \$ dans les paniers d'achat et les sacs à main ou plaçait l'argent derrière les marchandises sur les étagères. Le bienfaiteur inconnu écrit toujours le nom « Benny » sur l'argent, et on croit que « Benny » a déjà donné 50 000 \$.

Dès que Roman est sorti du supermarché, il appela son père pour lui parler de sa prière secrète et de la réponse inattendue.

« De quoi les sans-abris ont-ils le plus besoin? » Roman demanda. « Je veux aller faire du shopping pour eux maintenant. »

Son père, Dale Cardwell, n'aurait pas pu être plus heureux. Il est pasteur de "Inside Out Ministries", une église Adventiste du Septième Jour à Salem qui a plus de membres sans-abris que les membres qui ont des maisons.

« Nous voyons des miracles tous les jours alors que nous nous approchons des gangs, des sans-abris et de ceux gravement brisés », déclara-t-il dans une interview.

Il a beaucoup de questions pour Dieu sur la réponse remarquable à la prière de son fils: qui a mis l'argent dans la charrette? Pourquoi c'est la charrette de Roman? Dieu a-t-Il parlé de la prière à « Benny »? Et si Roman avait demandé 1000 \$? Et si nous faisons tous des demandes désintéressées à Dieu?

Jacques 4:2-3 dit: « Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions » (LSG).



Alors que Roman et son père aident les marginalisés à Salem, une partie de l'offrande du 13e sabbat de ce trimestre aidera un groupe marginalisé – les réfugiés – à travers la Division nord-américaine. Vous pouvez être un « Benny » et planifier une généreuse contri-

bution.

Partie I: Aperçu

Le titre de la leçon de cette semaine peut sembler un peu étrange pour beaucoup de gens. Comment pouvez-vous trouver du repos dans les relations familiale si votre famille est dysfonctionnelle? Et si vous avez un père autoritaire et dominateur? Peut-être avez-vous peu ou pas de relation avec votre mère? Ou que faire s'il y a des rivalités intenses entre vous et vos frères et sœurs? Bien sûr, il y a beaucoup de familles qui ont des liens d'affection aimables. Le foyer est un lieu de soutien où l'amour est ouvertement exprimé. Mais ce n'est pas toujours le cas.

Nous pouvons prendre courage à partir de l'expérience de Joseph. Rejeté par ses frères jaloux, vendu en esclavage, séparé de sa famille, injustement condamné et emprisonné, Joseph conservait toujours sa foi. Les épreuves qu'il vivait ne le rendirent pas cruel; elles le guidèrent à faire plus pleinement confiance à Dieu. À travers ces épreuves, Dieu façonnait son caractère et le préparait à une position d'honneur dans le royaume égyptien. Un jour, en tant que conseiller de confiance et contrôleur de vastes ressources, il s'assiedrait avec le pharaon sur le trône d'Égypte.

La leçon de cette semaine se centre sur deux vérités éternelles. En premier lieu, le fait que nous traversions des épreuves et que nous fassions face à des difficultés ne signifie en aucun cas que Dieu nous a abandonnés ou nous qu'Il ne nous aime pas. L'amour de Dieu nous atteint partout où nous sommes, peu importe ce que la vie nous fait traverser. Deuxièmement, les défis auxquels nous sommes confrontés nous préparent souvent à quelque chose de bien plus grand que nous ne pouvons l'imaginer. Dieu a un plan pour tout cela et travaille à accomplir Son but ultime dans nos vies. L'histoire de Joseph est l'histoire d'un jeune homme qui était fidèle à Dieu au milieu d'une relation familiale dysfonctionnelle, mais Dieu l'utilisa finalement pour sauver sa famille et restaurer la relation qu'il avait perdue.

Partie II: Commentaire

L'étude révolutionnaire intitulée *Cradles of Eminence*, analyse les expériences de l'enfance de plus de 400 personnes jugées « éminentes » par les auteurs psychologues, Victor et Mildred George Goertzel. L'éminence est définie comme la supériorité ou la réalisation de l'excellence dans leur domaine, par opposition au fait d'avoir des talents naturels. Ces gens sont des scientifiques, des politiciens, des stars de cinéma, des entrepreneurs, des auteurs, des dramaturges et des héros sportifs. La question soulevée par les Goertzel était la suivante: quelles expériences d'enfance ont pu façonner la vie de ces personnes exceptionnelles?

Ce qu'ils ont découvert les a surpris. Beaucoup de ces personnes ont subi un traumatisme pendant l'enfance. Certains étaient malades. D'autres avaient grandi dans des familles dysfonctionnelles, et d'autres encore avaient subi des torts considérables pendant l'enfance. Un certain nombre de ces enfants qui ont atteint l'excellence étaient élevés dans des familles aimantes et encourageantes. La vérité choquante de *Cradles of Eminence* est que nos choix fondamentaux et la découverte de notre but réel dans la vie sont plus importants que notre environnement ou origine dans la détermination des grandeurs que nous atteignons et les contributions que nous faisons à la société.

C'était certainement vrai dans l'histoire de Joseph. Pensez un instant à ses origines. Il venait de la lignée tachée de péchés d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il y avait des menteurs et des voleurs dans sa lignée. Sa maison paternelle a souvent connu des dysfonctionnements. Le favoritisme de son père irrita ses frères. Ils firent preuve de jalousie, de cupidité et d'amertume. Leur solution: se débarrasser de Joseph. Pensez au voyage de Joseph et souvenez-vous de son origine et de son environnement familial dysfonctionnel.

Les défis de Joseph

Joseph fut vendu en esclavage à l'âge de 17 ans (*Genèse 37:2*). En Égypte, après avoir servi fidèlement dans la maison de Potiphar, Joseph fut injustement condamné et emprisonné. Même après avoir interprété avec succès les rêves du panetier et de l'échanson (après trois jours, comme l'avait prédit Joseph, l'échanson fut libéré et reprit sa position au service de Pharaon), Joseph fut laissé en prison pendant deux ans de plus. Quand Pharaon eut ses rêves sur les sept vaches grasses et sept vaches maigres; et les sept épis gras et les sept épis maigres, l'échanson se souvint de Joseph. Selon *Genèse 41:46*, Joseph avait alors 30 ans. Treize années difficiles s'étaient écoulés. Pendant tout ce temps, Joseph resta fidèle à Dieu. Sa foi inébranlable, son intégrité et sa sagesse clairvoyante le

placèrent en position de privilège avec Pharaon, et il devint le second commandant de l'empire égyptien.

La fidélité de Joseph et les bénédictions de Dieu

Les expériences des 13 dernières années avaient préparé Joseph à son présent. Treize ans auparavant, dans la maison de Potiphar, l'Écriture déclare: « Son maître vit que l'Éternel était avec lui, et que l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait » (*Genèse 39:3, LSG*). Le passé de Joseph ne déterminait pas son présent. Il était fidèle à Dieu et avait reçu la faveur de Dieu, même dans les circonstances les plus difficiles. Lorsque la femme de Potiphar faisait continuellement des avances non désirées envers Joseph, il prenait la fuite. Ses paroles pour elle étaient classiques: « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? » (*Genèse 39:9, LSG*). Quand il fut injustement emprisonné, sa capacité de leadership et sa réputation intacte impressionnèrent le geôlier. Une fois de plus, Joseph fut élevé à un poste de direction. Dieu le favorisa. Le récit dit: « L'Éternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison » (*Genèse 39:21, LSG*). Après avoir interprété les rêves de l'échanson et du panetier, Joseph n'était pas trop inquiet au sujet de son emprisonnement. Il décida de faire confiance à Dieu et de faire de son mieux à la tâche qui se trouvait le plus proche. Lorsqu'il finit par être appelé à interpréter le rêve du pharaon, il ne se donna aucun honneur. Il dit simplement: « Ce n'est pas moi! c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon. » (*Genèse 41:16, LSG*). Quand Pharaon comprit le rêve et sa signification, il choisit Joseph pour construire des entrepôts pour préserver le blé pendant les sept années d'abondance parce que « l'esprit de Dieu » était en lui et Joseph était « intelligent » et « sage » (*Genèse 41:38, 39, LSG*).

L'origine ou l'environnement de Joseph ne détermina pas son avenir; c'était plutôt son choix de faire confiance en Dieu. Sa foi transcendait son environnement. Cette citation d'Aristote parle de la valeur des choix positifs, quelle que soit notre situation ou notre environnement: « L'excellence n'est jamais un accident. C'est toujours le résultat d'une grande intention, d'un effort sincère et d'une exécution intelligente; il représente le choix judicieux de nombreuses décisions alternatives, ce n'est pas le hasard qui détermine votre destin. » (www.keepinspiringme/aristotle-quotes, consulté le 6 février 2020).

Les épreuves de Joseph le préparèrent au succès.

Le facteur le plus important dans la fidélité de Joseph à Dieu était sa reconnaissance que les circonstances de sa vie ne déterminaient pas sa relation avec Dieu. Dieu s'occupait de Lui, l'aimait et le soutenait dans toutes les circonstances de la vie. Ses circonstances difficiles n'étaient pas révélatrices de l'intérêt que Dieu a pour lui. En fait, c'est le contraire qui était vrai. Comme l'affirme si puissamment Ellen G. White: « Les épreuves, les obstacles sont des moyens choisis par le Seigneur pour nous discipliner et nous aider à réussir. Celui qui lit dans le cœur des hommes les connaît mieux qu'eux-mêmes... Si nous sommes appelés à rencontrer des difficultés, c'est que le Seigneur voit en nous quelques qualités précieuses qu'il veut mettre en valeur. Si rien dans notre personne ne pouvait glorifier son nom, il ne perdrait pas son temps à nous purifier. Ce ne sont pas les pierres sans valeur, mais le minerai précieux qu'il jette dans la fournaise. Le forgeron met le fer et l'acier au feu pour éprouver leur résistance. De même le Seigneur permet que ses enfants passent par l'affliction afin de leur fournir l'occasion de montrer leur trempe et prouver qu'ils peuvent être formés pour son service. » *Le ministère de la guérison*, p. 335.

Il a fallu 13 années très difficiles, mais Dieu préparait Joseph pour quelque chose de beaucoup plus grand. Joseph n'avait aucune idée des plans de Dieu pour lui. Il pouvait difficilement imaginer qu'il sortirait du fond de la prison pour aller au palais. Dans sa sagesse clairvoyante, Dieu œuvrait pour le plus grand bien de Joseph. Grâce à ce seul homme, Dieu sauverait toute une nation. Le séjour de Joseph en Égypte préserva non seulement l'Égypte en période de famine, mais il sauva également Israël de la famine.

Joseph n'avait jamais oublié que Dieu avait un plan éternel pour sa vie. Comme Ésaïe l'écrivait des siècles plus tard: « Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob! Celui qui t'a formé, ô Israël! Ne crains rien, car je te rachète, Je t'appelle par ton nom: tu es à moi! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te bruleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. » (*Esa. 43:1, 2, LSG*). La promesse éternelle de Dieu à Joseph et à chacun de ses disciples est que nous sommes « précieux ... honoré... aimé » (*Esa. 43:4, LSG*). Il ne nous délaissera et ne nous abandonnera point (*Heb. 13:5*). Quel que soit notre parcours, quel que soit notre environnement, quelle que soit notre situation familiale, il est là pour nous encourager et nous soutenir. Il est là pour élever notre vision de ce qui est à ce qui, par Sa grâce, sera. Il est là pour nous inspirer de Ses plus grands projets pour nos vies.

Partie III: Application

Certains d'entre nous dans notre classe de l'école du sabbat viennent de foyers merveilleux, encourageants et pieux. D'autres viennent de foyers brisés ou de foyers où les conditions étaient, ou sont, moins qu'idéales. Peu importe ce que notre vie familiale est (ou était), chacun d'entre nous (comme Joseph) passera par des expériences difficiles dans la vie. La leçon de l'école du sabbat de cette semaine a vraiment une pensée centrale. Dieu ne nous abandonna pas quand nous faisons face aux défis de la vie. Si, tout comme Joseph, nous choisissons d'être fidèles à Dieu dans les moments difficiles, Il nous préparera à quelque chose de beaucoup plus grand que nous ne pouvons jamais l'imaginer.

1. Lisez le Psaume 139:17, 18 ensemble en classe et demandez à votre classe de partager quelle différence ce passage fait lorsque vous traversez des moments difficiles.

2. Éphésiens 2:19, 20 décrit une famille d'acceptation dont nous faisons partie en Christ. Passez un moment en classe à lire ce passage et pensez à ce que cela signifie pour vous personnellement. Réfléchissez à l'idée que, à travers Christ, vous êtes un habitant de la « maison de Dieu. » Qu'est-ce que cela signifie pour vous en termes pratiques?

3. Au cours de cette semaine, souvenez-vous de l'expérience de Joseph. Il était fidèle à Dieu pendant 13 longues et difficiles années. Pendant tout ce temps, la bénédiction de Dieu était sur sa vie. La fidélité dans le présent et la confiance en Dieu aujourd'hui vous prépareront et ouvriront les portes d'un avenir au-delà de votre imagination
